



Conception : lathet.com

FORME DE DÉCOUPE





GAUMONT présente

une production
LES FILMS DU CAP - 4 MECS À LUNETTES

IL RESTE DU JAMBON ?

Un film de
ANNE DEPETRINI

Visa d'exploitation n° 121 251

Durée : **1h30**

SORTIE LE 27 OCTOBRE 2010

Site officiel : www.gaumont.fr

Matériel disponible sur : www.gaumontpresse.fr

GAUMONT DISTRIBUTION

Quentin Becker / Carole Dourlent
GAUMONT
30, avenue Charles de Gaulle
92200 NEUILLY S/ SEINE
Tel : +33 1.46.43.23.14 / 23.06



RELATIONS PRESSE

Michèle SEBBAG
JOUR J COMMUNICATION
78, avenue des Champs Elysées,
75008 Paris
Tel : +33 1.53.93.23.72

SYNOPSIS

Lorsque Justine Lacroix, charmante journaliste télé cantonnée à la rubrique « chiens écrasés » rencontre un séduisant chirurgien urgentiste, c'est tout de suite le coup de foudre...
Et le début d'une grande histoire d'amour.

La jolie blonde parisienne et le grand brun de Nanterre deviennent vite inséparables, mais il y a juste un petit détail que Justine a oublié de prendre en compte : l'homme qu'elle aime est... Arabe, enfin « français issu de l'immigration ».

Un détail pour Justine et Djalil mais pas pour leurs familles respectives, les Lacroix et les Boudaoud...



ANNE DEPETRINI *Interview*

1/ Une comédie romantique entre une Française et un Arabe, c'est un genre un peu inédit en France. Comment vous est venue cette idée ?

Cela fait cinq ans que je porte ce projet. Il est bien sûr lié à mon histoire personnelle, mais il est surtout né d'une envie de parler, à travers le couple que forme Justine et Djalil, du rapprochement de deux cultures, aussi riches et complexes que sont les cultures française et algérienne.

Il se trouve que dans le cinéma français, le sujet « français / arabe » n'a quasiment jamais été traité sur le ton de la comédie. Alors que les Anglo-saxons ont largement exploité le filon des couples mixtes, avec les films comme DEVINE QUI VIENT D'ÊTRE MARIÉ CE SOIR ? il y a maintenant plus de 40 ans ou plus récemment FISH AND CHIPS, MARIAGE À LA GRECQUE et JOUE-LÀ COMME BECKHAM. Jusqu'ici en France, seul Roschdy Zem, avec MAUVAISE FOI l'avait abordé mais sous l'angle « juifs / musulmans ».

Pour moi, le rapprochement des deux cultures et l'impossibilité de leur fusion était davantage une source de comédie qu'une source de drame.

J'avais par-dessus tout envie de déjouer les clichés que véhicule la communauté musulmane en France, qui est souvent accusée de tous les maux : c'est simple, il suffit de regarder les infos pour comprendre qu'à chaque fois qu'il y a un problème dans ce pays c'est

toujours plus ou moins de la faute des Arabes...

Je voulais montrer le vrai visage de cette communauté, et dire que de la même manière qu'il y a des Français sympathiques et d'autres vraiment relous, c'était la même chose chez les Arabes.

2/ Le ton du film est assez différent des comédies romantiques « traditionnelles »

Au départ, j'avais un peu peur de la comédie romantique, un genre que j'aime mais qui me fatigue un peu par son côté « film de filles » girly et cul-cul. Mais le carcan de ce type de film à la logique implacable (ils se rencontrent, ils s'aiment, ils se disputent, ils se réconcilient) permet paradoxalement des libertés au niveau du ton et des situations. Je ne voulais surtout pas faire un film « réaliste » trop proche du documentaire : d'où la multiplication de dialogues absurdes et de scènes burlesques.

3/ Pourquoi ce titre « Il reste du jambon ? »

Pour être honnête, au début, il y a cinq ans, j'avais écrit ce scénario pour le Festival de Cannes. Très naïvement, je pensais « Je vais arriver et puis je vais le vendre » mais ça ne s'est pas du tout passé comme ça. Et à l'époque, lorsque j'avais tapé ce titre sur l'ordinateur,



ça me faisait sourire. Je me disais que si dans mes rêves les plus fous, un jour, ce film existait, ça m'amuserait que les gens demandent « Il reste du jambon ? » à la caisse du cinéma ! C'est aussi parce que le jambon est l'élément déclencheur. Ça me fait toujours rire qu'une tranche de jambon fasse échouer tous nos efforts pour s'aimer les uns les autres. Que tout soit réduit à ça, que de grandes batailles puissent exister à cause de ça. Le jambon est devenu une sorte de catalyseur entre les cultures françaises et musulmanes. Pour les jeunes musulmans, ne pas manger de porc est ce qu'il y a de plus facile à respecter, pour rester fidèle à la culture que leur ont transmise leurs parents. Et du coup quand on parle d'un mauvais musulman, on dit « lui il mange du porc ».

4/ Le jambon peut-il mettre fin à une belle histoire d'amour ?

Pour moi, le jambon dans le film incarne le conflit entre tradition et modernité qui règne dans cette communauté, et va jouer le rôle de détonateur entre Justine et Djalil. Le seul fait qui reste totalement autobiographique dans le film c'est quand Djalil rentre et qu'il dit : « Oh non pas ça dans le frigo, ton jambon là ! Il va contaminer les autres aliments ! ».

5/ C'est une comédie qui évoque le sujet de la mixité et de la difficulté de devoir composer avec la différence au sens propre au sein d'un couple.

Un couple, c'est deux personnalités différentes qui se rencontrent, et c'est un vrai boulot pour que cela fonctionne, un boulot plus difficile quand le couple est mixte, car la différence culturelle exacerbe d'autant plus ces contrastes. Le travail se voit plus chez un couple métissé qu'un couple de « voisin-voisine », mais la récompense, c'est que s'ils survivent, les couples mixtes durent plus longtemps.

Le sujet du film, c'est la difficulté de l'intégration des différences : en réalité, un couple ne fusionne jamais ses différences, mais compose avec elles. Djalil et Justine montrent bien le mal qu'ont deux personnes à se fondre l'une dans l'autre : comme de l'huile et de l'eau, bien que réunis, ils restent distincts et identifiables. On peut les secouer dans tous les sens, on ne les mélangera jamais ou alors temporairement : la rencontre de leurs deux cultures, de leurs deux milieux, crée des jolies bulles. Si l'on sort de la métaphore de l'intégration au sens propre du terme, cela crée de la comédie.

C'est aussi ce que je voulais dire, il n'est pas question que Justine se convertisse, lui non plus. Mon film c'est vraiment « Comment vivre ensemble ? »

6/ C'était difficile de diriger l'homme avec lequel on vit ?

Je n'avais pas de référence avant, c'est mon premier film. Du coup il y a quelque chose qui a dû sauter dans mon cerveau pendant cette période. Je l'ai vu tel un acteur comme les autres. Je sais qu'il joue bien. J'avais confiance en son talent, comme pour tous les autres comédiens du film.

J'ai réussi à débrancher, ce qui a permis qu'il puisse embrasser Anne sous mon regard et qu'ils soient très complices.

7/ Comment qualifieriez-vous votre film ?

C'est une comédie, enfin j'espère ! Mon modèle c'est plus UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT, une vraie comédie française. Alors même si je suis absolument fan des comédies américaines, je ne vois pas l'intérêt de les copier, on n'habite pas en Californie. C'est bien de montrer qu'en France, on peut aussi faire des comédies.

8/ Vous êtes très positive !

C'est toujours plus facile de voir les problèmes, mais si on regarde le verre à moitié plein, il y a quand même un beau mélange aujourd'hui. Les enfants « français » connaissent tous un petit qui s'appelle Karim... Ils vont même jusqu'à copier le look et le langage des enfants de cité. À l'inverse, les enfants de cité adorent jouer avec la langue française : on le voit dans les textes de rap... C'est très français de toujours tout détester. Mais on a quand même un super pays, avec la sécu, le TGV, le camembert ! Et parfois, c'est dans les yeux des Arabes de France, qu'on trouve le plus d'amour pour ce pays.

LA TELE

1996-2002

Animatrice sur Canal+ : météo, chroniques à « Nulle Part Ailleurs », reportages dans le « Vrai Journal », animation de l'émission du midi, animation et participation au « Burger Quizz ».

2000-2004

Animatrice sur Comédie, Téva et France 2.

2005-2006

Mini série « Trois pères à la maison »

LE THEATRE

2005-2006

« Jour de Neige » Mise en scène : Philippe Lellouche.

2006-2007

« Et Après » Mise en scène : Dominique Farrugia.

L'ECRITURE

2004-2006

Collaboration au magazine mensuel « 20 ans ».

2005

Ecriture d'un scénario de long métrage « Il reste du jambon ? ».

2008

Participation à l'élaboration et au lancement d'un nouveau magazine féminin pour le groupe « Marie-Claire ».

LA REALISATION

2010

« Il reste du jambon ? »





LES LACROIX

NICOLE (*MARIE-FRANCE PISIER*)

Nicole est une femme douce et pétillante qui incarne à merveille les valeurs de la bourgeoisie bohème Rive Gauche. Un conformisme de façade, qui ne va pas sans une certaine fantaisie. Car dans la vie, Nicole nourrit une passion pour les animaux...quelque peu démesurée. En fait, Nicole ne redoute que deux choses : l'inconnu et le « qu'en-dira-t-on ». Des peurs qui vont la pousser à émettre des doutes quant à la relation de sa fille avec Djalil...

CHARLES (*JEAN-LUC BIDEAU*)

Célèbre philosophe, régulièrement en tête des ventes, Charles Lacroix est un digne représentant de la Haute, qui n'a pas vraiment le sens des réalités. Politiquement à gauche, comme on peut l'être dans le 6ème arrondissement, l'ouverture d'esprit de Charles va cependant être quelque peu mise à mal lorsqu'il va apprendre que sa fille est amoureuse de Djalil...Il faut dire que des Arabes, il n'en a pas beaucoup croisés dans sa vie.

JUSTINE (*ANNE MARIVIN*)

Jeune femme brillante de 30 ans, Justine a grandi dans un cocon douillet du 6ème arrondissement, couvée par ses parents. Journaliste à l'émission « Juste L'info », Justine, malgré son bac + 7, est cependant cantonnée aux infos générales, pour ne pas dire à la rubrique « chiens écrasés ». Après une relation désastreuse et humiliante avec un journaliste star de la chaîne, Justine va rencontrer le Prince Charmant en la personne de Djalil...Ben oui, il est arabe, et alors ?

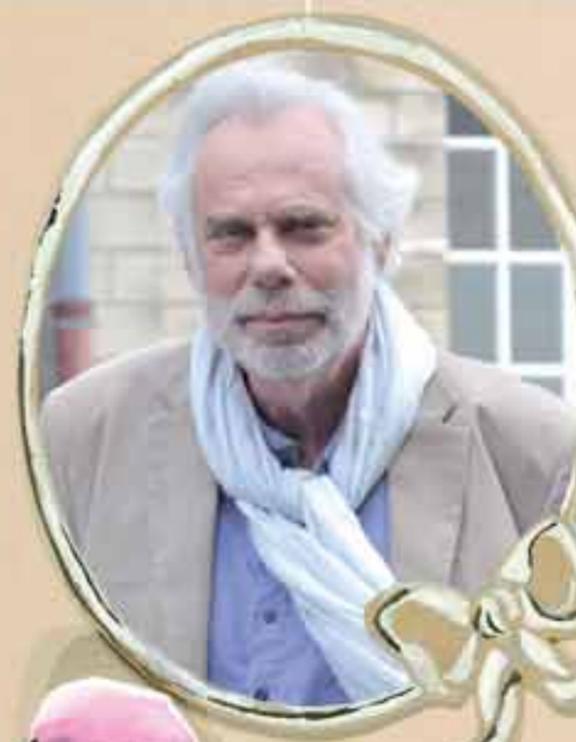
ANNE MARIVIN *Filmographie*

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - Anne Depetrini
2009 **LES PETITS MOUCHOIRS** - Guillaume Canet
2008 **DEMAIN DES L'AUBE** - Denis Dercourt
Cannes 2009 - Un Certain Regard
JE VAIS TE MANQUER - Amanda Sthers
LE SIFFLEUR - Philippe Lefebvre
LE COACH - Olivier Doran
INCOGNITO - Eric Lavaine
ENVOYES (TRES) SPECIAUX - Frédéric Auburtin
2007 **BIENVENUE CHEZ LES CHTIS** - Dany Boon
Festival de Cabourg 2008 - Révélation Féminine
CINEMAN - Yann Moix
PUR WEEK END - Olivier Doran
2005 **UN TICKET POUR L'ESPACE** - Eric Lartigau
NE LE DIS A PERSONNE - Guillaume Canet
PRETE-MOI TA MAIN - Eric Lartigau
TRUANDS - Frédéric Schoendoerffer
2003 **NARCO** - Tristan Aurouet & Gilles Lellouche
PODIUM - Yann Moix
CHOUCHOU - Merzak Allouache
2002 **AH, SI J'ÉTAIS RICHE** - Michel Munz & Gérard Bitton
MON IDOLE - Guillaume Canet
1999 **MADELEINE** - Laurent Bouhnik

MARIE-FRANCE PISIER *Filmographie sélective*

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - Anne Depetrini
2006 **DANS PARIS** - Christophe Honoré
2005 **PARDONNEZ-MOI** - Maïwenn Le Besco
2001 **COMME UN AVION** - Marie-France Pisier
1999 **LE TEMPS RETROUVÉ** - Raoul Ruiz
LA PATINOIRE - Jean-Philippe Toussaint
MARION - Manuel Poirier
1996 **LA NOTE BLEUE** - Andrzej Zulawski
1991 **PARKING** - Jacques Demy
1985 **LES NANAS** - Annick Lanoë
1983 **LE PRIX DU DANGER** - Yves Boisset
LA MONTAGNE MAGIQUE
Hans W. Geißendörfer
1982 **L'AS DES AS** - Gérard Oury
1981 **CHANEL SOLITAIRE** - George Kaczender
1980 **LA BANQUIERE** - Francis Girod
1979 **FRENCH POSTCARDS** - Willard Huyck
LES SOEURS BRONTË - André Téchiné
L'AMOUR EN FUITE - François Truffaut
1977 **DE L'AUTRE COTE DE MINUIT**
Charles Jarrot
1976 **BAROCCO** - André Téchiné

- LE CORPS DE MON ENNEMI**
Henri Verneuil
SERAIL - Eduardo de Gregorio
1975 **COUSINS, COUSINES**
Jean-Charles Tacchella
SOUVENIRS D'EN FRANCE
André Téchiné
1974 **LE FANTOME DE LA LIBERTE**
Luis Buñuel
CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU
Jacques Rivette
1973 **LE JOURNAL D'UN SUICIDÉ**
Stanislav Stanojevic
1968 **BAISERS VOLES** - François Truffaut
L'ECUME DES JOURS - Charles Belmont
1966 **TRANS-EUROP-EXPRESS**
Alain Robbe-Grillet
1965 **LE VAMPIRE DE DUSSELDORF**
Robert Hossein
1962 **L'AMOUR A VINGT ANS**
François Truffaut



JEAN-LUC BIDEAU *Filmographie sélective*

2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - Anne Depetrini
2009 **OPÉRATION CASABLANCA** - Laurent Nègre
LA FAMILLE WOLBERG - Axelle Ropert
2007 **PUR WEEK-END** - Olivier Doran
2006 **SA MAJESTÉ MINOR** - Jean-Jacques Annaud
MON FRÈRE SE MARIE - Jean-Stéphane Bron
2005 **SUPER RIPOUX** - Claude Zidi, Simon Michaël
2003 **CE JOUR LÀ** - Raoul Ruiz
2000 **LES PORTES DE LA GLOIRE** - Christian Merret-Palmair
1999 **LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR** - Noémie Lvovsky
1996 **MARION** - Manuel Poirier
1995 **FANTÔME AVEC CHAUFFEUR** - Gérard Oury
1994 **LA FILLE DE D'ARTAGNAN** - Bertrand Tavernier
FADO MAJEUR ET MINEUR - Raoul Ruiz
1992 **UN COEUR EN HIVER** - Claude Sautet
1988 **MANGECLOUS** - Moshé Mizrahi
1987 **LES OREILLES ENTRE LES DENTS** - Patrick Schulmann
1987 **LES SAISONS DU PLAISIR** - Jean-Pierre Mocky

1985 **INSPECTEUR LAVARDIN** - Claude Chabrol
1982 **PASSION** - Jean-Luc Godard
Y'A T'IL UN FRANCAIS DANS LA SALLE - Jean-Pierre Mocky
1981 **TOUT FEU TOUT FLAMMES** - Jean-Paul Rappeneau
1980 **RENDEZ MOI MA PEAU** - Patrick Schulmann
TOUT DEPEND DES FILLES - Pierre Fabre
1979 **ET LA TENDRESSE BORDEL** - Patrick Schulmann
1977 **LE CONVOI DE LA PEUR** - William Friedkin
SORCERER - William Friedkin
1976 **LA NUIT D'OR** - Serge Moati
1975 **LA TRAQUE** - Serge Leroy
1974 **VOYAGE EN GRANDE TARTARIE** - Jean-Charles Tacchella
1973 **ETAT DE SIEGE** - Costa-Gavras
1972 **LE PETIT POUCKET** - Michel Boisrond
BELLE - André Delvaux
1971 **LA SALAMANDRE** - Alain Tanner
1970 **JAMES OU PAS** - Michel Soutter



LES BOUDAOUD

HOURLIA (BIYOUNA)

Femme de caractère, Houria règne sur ses cinq enfants comme une louve sur ses petits. Championne toutes catégories au lancer de savate, autoritaire et déterminée, c'est une femme libre, dotée d'une force inouïe, qui n'a pas peur de commencer ses études ... Même si ce nouveau départ la fait atterrir dans une classe de CE2.

MAHMOUD (FELLAG)

Mahmoud est un homme intègre, d'une grande fantaisie, à la bonhomie communicative. Retraité après avoir travaillé toute sa vie comme chauffeur de taxi, il se dévoue désormais à sa nouvelle passion : la coiffure. Profondément croyant, Mahmoud est un sage, qui vit sa religion de manière intime, sans l'imposer aux autres, pratiquant un islam « modéré ». Il est fier de ses enfants, et amoureux fou de sa femme Houria.

DJALIL (RAMZY)

Fils aîné de la famille, Djalil, après un parcours scolaire brillant, est un honorable chirurgien urgentiste. Un statut social qui en fait la fierté de la famille Boudaoud. Parfait exemple d'une intégration réussie, Djalil oscille pourtant entre ouverture d'esprit et conformisme religieux, tradition et modernité. Une double personnalité qui va lui poser quelques problèmes dans sa relation avec Justine.

ANISSA (LEÏLA BEKHTI)

Cadette de la famille, Anissa est une jeune fille de son époque, indépendante et maline, qui ne se sépare pas de son jogging, au grand dam de sa mère et de son frère Djalil. Intelligente et déterminée, Anissa se rêve styliste. Elle espère un jour quitter sa cité pour enfin mettre des robes sans qu'on lui manque de respect.





RAMZY *Filmographie*

- 2010 **HALLAL POLICE D'ETAT**
Rachid Dhibou
- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?**
Anne Depetrini
- 2009 **NEUILLY SA MÈRE**
Gabriel Laferrière
- 2008 **LE CONCERT** - *Radu Mibaileanu*
- 2007 **SEULS TWO** - *Eric & Ramzy*
- 2006 **STEAK** - *Quentin Dupieux*
- BLED NUMBER ONE**
Rabab Ameer-Zaïmeche
- 2004 **LES DALTON** - *Phillippe Haïm*
- 2004 **DOUBLE ZERO** - *Gérard Pirès*
- 2000 **LA TOUR MONTPARNASSE**
INFERNALE - *Charles Nemes*

1998-2002 H

FELLAG *Filmographie*

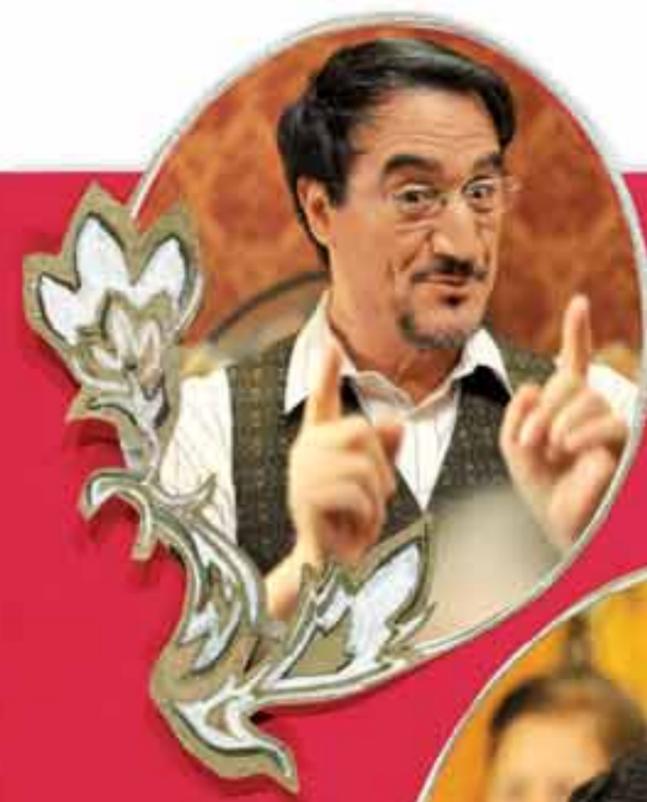
- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - *Anne Depetrini*
- 2009 **ICI** - *Angelo Cianci*
- ZARAFÀ** - *Rémi Bezançon*
et Jean-Christophe Lié
- Long métrage d'animation
- LE CHAT DU RABBIN** - *Joann Sfar*
- 2008 **LES BARONS** - *Nabil Ben Yadir*
- 2006 **L'ENNEMI INTIME** - *Florent Emilio Siri*
- 2003 **MOMO MAMBO** - *Laïla Marrakchi*
- FLEUR DE SANG** - *Myriam Mézières*
- 2001 **INCH'ALLAH DIMANCHE**
Yamina Benguigui
- 1998 **LE GÔNE DU CHAÂBA**
Christophe Ruggia
- 1983 **LIBERTE, LA NUIT** - *Philippe Garrel*

MISE EN SCÈNE THÉÂTRE

- 2008 **COMMENT REUSSIR UN BON PETIT COUSCOUS**
TOUS LES ALGERIENS SONT DES MECANICIENS

BIYOUNA *Filmographie*

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - *Anne Depetrini*
- HOLIDAY** - *Guillaume Nicloux*
- 2005 **DÉLICES PALOMA** - *Nadir Moknèche*
- 2003 **VIVA L'ALDJERIE** - *Nadir Moknèche*
- 2000 **LA VOISINE** - *Ghaouti Bendeddouche*
- 1999 **LE HAREM DE MADAME OSMANE**
Nadir Moknèche
- 1978 **LEÏLA ET LES AUTRES** - *Sid-Ali Mazif*
- 1977 **HASSEN TERO AUX MAQUIS**
Moussa Haddad



LEÏLA BEKHTI *Filmographie*

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - *Anne Depetrini*
- ITINERAIRE BIS** - *Jean-Luc Perréard*
- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE**
Géraldine Nakache & Hervé Mimran
- AUX ARMES...** - *Audrey Estrougo*
- LE COSE CHE RESTANO** - *Gianluca Maria Tavarelli*
- 2008 **UN PROPHETE** - *Jacques Audiard*
- MESRINE, L'ENNEMI PUBLIC NUMERO 1**
Jean-François Richet
- 2007 **DES POUPÉES ET DES ANGES** -
Nora Hamdi
- 2006 **PARIS JE T'AIME**
Gurinder Chadha
- 2005 **SHEITAN** - *Kim Chapiron*
- MAUVAISE FOI** - *Roschdy Zem*



RAMZY *Interview*

1/ C'est votre premier grand rôle au cinéma, qui plus est, dans un registre qui n'est pas exclusivement comique. Comment l'avez-vous abordé ?

J'appréhendais vraiment, d'autant que je ne l'avais jamais fait. Jusqu'ici je jouais principalement avec Eric, avec qui c'est un peu la « récréation » permanente. C'était assez difficile pour moi de m'imaginer jouer un rôle au « premier degré », du type qui doit pécho une jolie fille. Évidemment c'est plus facile de me cacher derrière des vannes, de faire le comique. Mais bon, je ne vais pas faire Donald toute ma vie !

Donc ce n'était pas évident de jouer un rôle sérieux... Je pense que si j'avais commencé ma carrière avec des films sérieux, je ne serais pas la star internationale que je suis aujourd'hui. (Rires)

En fait, j'ai beaucoup de mal à répondre à cette question, je n'arrive pas trop à mettre des mots là-dessus. Je pourrais juste dire que ça m'a fait... Chelou

2/ Parle-nous un peu de Djalil, le personnage que tu joues dans le film

Djalil est un médecin urgentiste qui vient des quartiers, de derrière le périph. Il est passionné par la médecine, et par le service public : pour lui, c'est important que l'hôpital soit ouvert à tous, il est fier de cette France-là.

Djalil va rencontrer une jolie journaliste qui vit de l'autre côté du périph, dans Paris intra muros, et en tomber amoureux. Tout va

bien se passer jusqu'à ce que leurs familles respectives s'en mêlent. Djalil et Justine vont se retrouver confrontés au racisme, aussi bien celui que nourrissent les Français contre les Arabes, qu'inversement.

3/ Dans quelle mesure Djalil est-il inspiré de toi ?

Il y a forcément un peu de moi dans Djalil, ce n'est pas complètement un rôle de composition, mais je ne saurais pas vraiment vous dire précisément ce qu'on a en commun... si ce n'est que quand je jouais avec Fellag et Biyouna, mes parents dans le film, c'était troublant car j'avais vraiment l'impression d'être chez moi, dans ma famille. C'est sûr qu'Anne raconte un peu notre histoire, et je suis content que le film existe. Nos enfants comprendront comment ça c'est fait entre nous, d'où ils viennent.

4/ Comment c'était de travailler avec Anne Depetrini ?

Une catastrophe ! (Rires)

Non, ma relation avec Anne sur le tournage était une relation professionnelle et adéquate. Je prononçais d'ailleurs ces deux mots tous les matins, quand j'arrivais sur le tournage : « professionnel et adéquat ».

Pour moi, ce n'était plus ma femme sur le plateau, c'était une réalisatrice. On évitait les petits noms, les « mamours », les « chatons », on était limite désagréables l'un envers l'autre ! D'ailleurs je n'aurais pas pu bosser avec elle si je ne l'avais pas considérée avant tout comme une réalisatrice. Sinon je n'aurais pas pu m'empêcher de lui dire



« Tu rates tes plans comme tu rates le couscous » etc....

C'était reposant aussi pour moi de me laisser guider, même si j'ai parfois été un peu relou sur le tournage à propos des gags, sur la manière de dire des vannes, sur l'humour.

Plus sérieusement, je suis fier de voir qu'Anne, qui porte ce projet depuis 5 ans et l'a mené à bien, est vraiment devenue une réalisatrice.

5/ Parle nous de ta collaboration avec Anne Marivin...

C'est un formidable petit bonbon !

Franchement, c'était très agréable de travailler avec elle. Je pensais que ce serait impossible de jouer des sentiments amoureux, d'autant que jusqu'ici, avec Eric, on a toujours fait des rôles complètement asexués, pour nous une fille c'est « bouh une fille trop la honte elle a des tétés ». Mais Anne Marivin, qui est une fille vraiment sympa et que je recommande à tout le monde (rires), a su m'aider, on a vite senti que ça marcherait entre nous. Elle a un jeu instinctif, ce qui m'arrange beaucoup car moi je ne sais jouer qu'à l'instinct.

6/ Qu'est ce que tu peux nous dire sur le jambon dans le film ?

Le jambon dans le film incarne un peu la difficulté de ce que c'est que d'être un français arabe aujourd'hui. Plus précisément, la scène du jambon vient d'une anecdote qui nous est arrivée à Anne et moi : un jour, j'ai ouvert le frigo et j'ai vu un paquet de jambon : ça m'a rendu dingue, j'ai eu une réaction très violente. Pourtant, on a bossé pour que nos deux familles s'entendent bien, nos enfants ont été baptisés selon la tradition musulmane et catholique, bref, c'est difficile de faire meilleur exemple d'intégra-

tion que notre couple... et j'étais prêt à foutre tous ces efforts en l'air pour une misérable tranche de jambon.

Je crois que pour Anne cette anecdote a constitué le point de départ du film.

7/ Que penses-tu de la mixité aujourd'hui en France ?

Pour moi, même si ce n'est pas rose, on se kiffe ! Souvenez-vous en 1998 : la photo de Zizou accrochée à l'arc de Triomphe, les CRS qui prenaient les cailleras dans les bras... Je pense vraiment que l'intégration est en marche. C'est vrai qu'il y a une forme de politiquement correct qui règne, mais quand je vois des gens prendre des pincettes pour nous parler, ne pas oser nous appeler des Arabes et dire que l'on est « issus de l'immigration » ça ne m'agace pas, au contraire je trouve que cela témoigne plutôt d'une gêne, que c'est touchant.

La seule chose qui me fait peur, c'est ce retour de l'extrémisme chez les jeunes, ceux qui citent le nom du prophète tout le temps, qui pratiquent un islam radical.

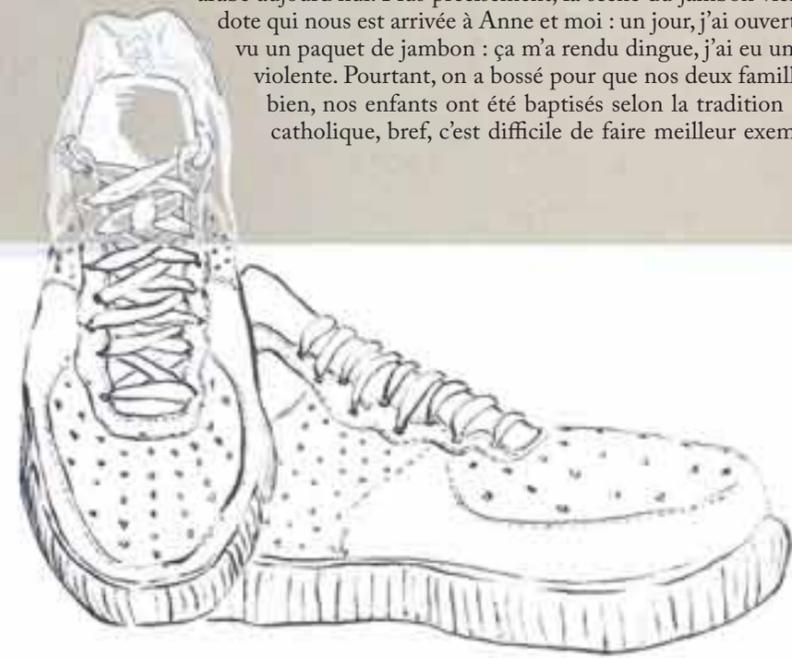
Pour moi, ils effacent un peu tout ce qu'on a fait pour intégrer la religion musulmane ici, et c'est regrettable.

8/ Comment définirais-tu cette comédie ?

Pour moi, c'est vraiment une comédie romantique à la française, pas du tout à l'américaine... Déjà, comment tu veux faire une comédie à l'américaine avec Biyouna, sérieux ! Non, ce film c'est vraiment une comédie française, de derrière le périph'.

9/ Pour conclure, la mixité dans un couple est-elle un boulet ou une source de richesse ?

La mixité ? C'est une source de boulets de richesse !



ANNE MARIVIN *Interview*

1/ Qu'est ce qui vous a plu dans cette comédie ?

À la première lecture, j'ai trouvé le scénario très drôle et parfaitement structuré, les dialogues m'ont instantanément embarquée dans l'histoire. C'est surtout le sujet de cette comédie, étrangement peu traité dans le cinéma français, qui m'a touchée, et particulièrement la manière frontale dont Anne l'a abordé. C'est la première fois que je voyais le thème de l'intégration, un sujet pourtant largement rabattu par les médias, évoqué de manière aussi décomplexée. Je trouvais qu'il y avait un ton et une liberté dans l'humour assez inédits.

J'ai surtout aimé la trajectoire de Justine tout au long du film, son évolution, son affirmation croissante. C'est rare de voir un personnage féminin d'une telle richesse en comédie, qui offre un panel aussi large, avec à la fois énormément de ressorts comiques et d'autres facettes plus sensibles... Toutes les dimensions du personnage ont fait que j'ai vraiment pu m'amuser dans le jeu.

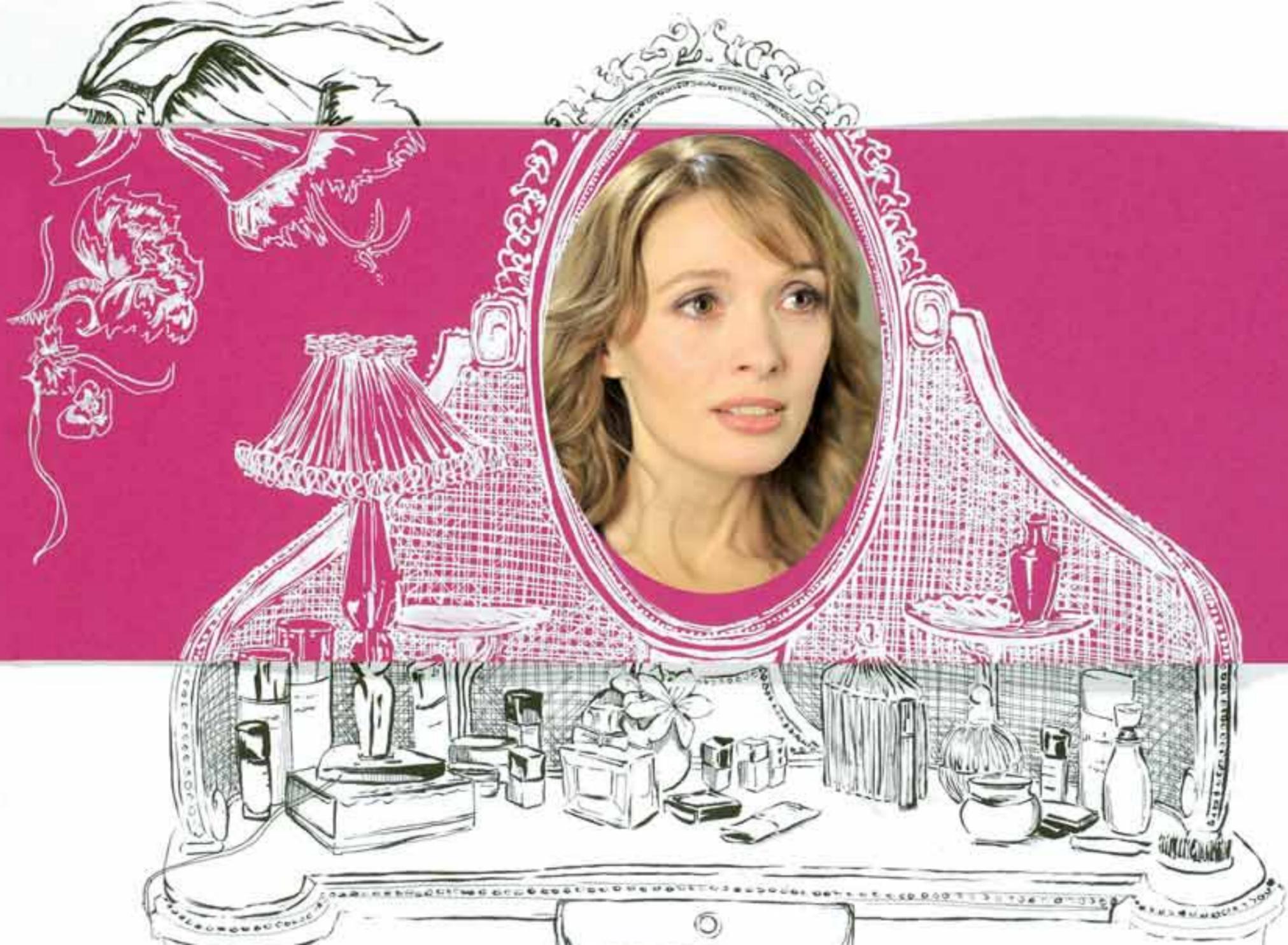
2/ Justement, pouvez-vous nous parler de Justine, le personnage que vous incarnez dans le film ?

À mes yeux, on pourrait comparer Justine au... Petit Chaperon rouge ! C'est une jeune femme en découverte permanente, qui arrive avec une espèce de candeur : peu importe que l'homme qui lui plaise soit noir, jaune, rouge, elle tombe raide amoureuse sans se poser de questions, en fonçant tête baissée comme si c'était sa première histoire d'amour. Un personnage évidemment inspiré d'Anne, qui, comme Justine, est une personne d'une candeur désarmante, dotée en même temps d'une répartie à toute épreuve.

3/ C'est difficile d'incarner un personnage inspiré de la réalisatrice ?

J'avais un peu de mal au début avec la fraîcheur de Justine, son côté « ravie de la crèche »... Je la trouvais un peu naïve, un peu trop pour son âge, et je ne trouvais pas ça crédible par rapport à son métier de journaliste, à ses ambitions... ni à ce qu'est Anne dans la vie. J'en ai beaucoup discuté avec elle et ensemble on a ajusté le personnage, sans trop le dénaturer, mais en lui donnant plus de répartie, plus de second degré. En définitive, Justine reste un Petit Chaperon rouge, sauf que





cette fois-ci, c'est le Petit Chaperon rouge qui va bouffer le loup !

4/ Comment avez-vous travaillé ce rôle ?

En ce qui concerne Justine, il était important que je comprenne à quel point ce personnage nourrit une forme de culpabilité face à Djalil, l'enfant des cités, qui a dû se battre pour devenir ce qu'il est, alors qu'elle est née avec une cuillère en argent dans la bouche. Pour Justine, l'origine de Djalil et les injustices qu'il a subies au quotidien justifient son communautarisme. Cela va la conduire elle, l'enfant des beaux quartiers issue d'un milieu « Rive Gauche caviar », sans réelles attaches religieuses ou communautaires, à s'écraser, à se laisser absorber par la culture de Djalil, jusqu'à se sentir étouffée au point de véritablement péter les plombs. Alors qu'elle imaginait Djalil pratiquer un islam « modéré », Justine va découvrir que celui-ci s'avère être un tout autre homme au sein de sa famille, beaucoup plus rigide et conservateur qu'il n'y paraît, notamment dans sa relation avec ses sœurs... Lassée de s'entendre dire tout le temps « chez nous c'est comme ça », lassée par ce « chez nous » à sens unique, Justine va progressivement décider de s'affirmer face à Djalil, jusqu'à lui dire « Tu me rends raciste ». J'ai trouvé cet aspect de l'histoire particulièrement fort et intéressant.

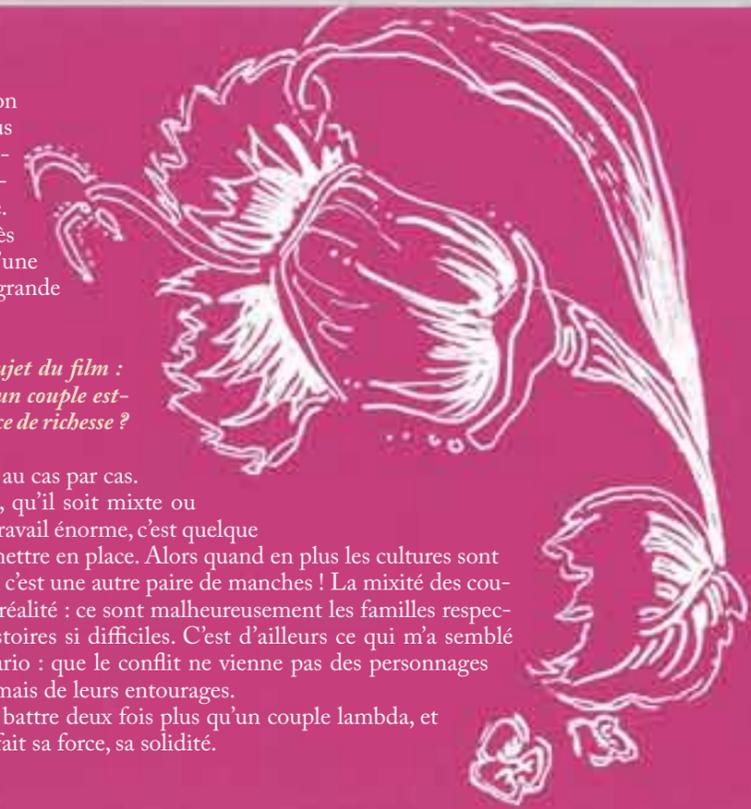
5/ Comment avez-vous travaillé avec Ramzy ?

Il y a eu un vrai échange entre nous sur le tournage. Ramzy vient de la comédie, c'est un auteur, au sens de la vanne aigüe. Notre méthode de travail est très différente : alors que je suis quelqu'un d'assez scolaire qui a besoin de connaître son texte sur le bout des doigts pour mieux s'en défaire, lui est plus sur l'instant, dans une forme de spontanéité. Il m'a beaucoup aidé à trouver mon ton, sans jamais avoir le monopole de l'humour, et en restant toujours ouvert à mes propositions. En échange, Ramzy me demandait souvent son avis sur sa manière d'aborder le personnage. Il appréhendait un

peu ce tournage : c'est son vrai premier rôle, qui plus est inspiré de sa vie personnelle. On s'est beaucoup épaulé l'un l'autre. C'est quelqu'un qui est très à l'écoute, un être d'une grande pudeur et d'une grande générosité.

6/ Pour en revenir au sujet du film : selon toi, la mixité dans un couple est-elle un boulet ou une source de richesse ?

À mon sens, cela se juge au cas par cas. Le couple en lui-même, qu'il soit mixte ou non, représente déjà un travail énorme, c'est quelque chose qui est difficile à mettre en place. Alors quand en plus les cultures sont radicalement différentes, c'est une autre paire de manches ! La mixité des couples aujourd'hui est une réalité : ce sont malheureusement les familles respectives qui rendent ses histoires si difficiles. C'est d'ailleurs ce qui m'a semblé intéressant dans le scénario : que le conflit ne vienne pas des personnages principaux eux-mêmes, mais de leurs entourages. Un couple mixte doit se battre deux fois plus qu'un couple lambda, et c'est précisément ce qui fait sa force, sa solidité.



L'ENTOURAGE DE JUSTINE ET DJALIL

MATHIEU (*ARNAUD HENRIET*)

Célibataire endurci et chômeur professionnel, Mathieu est l'ami d'enfance de Djalil. Gentil gars, légèrement ado attardé, il a grandi avec son pote dans la cité de Nanterre. Très attaché à la famille BOUDAUD, pour qui il est comme un fils adoptif, il fait quasiment partie des meubles.

SOPHIE (*GÉRALDINE NAKACHE*)

Collègue et amie de Justine, Sophie est une jeune femme légèrement désabusée par la vie sans non plus être aigrie. Rabat-joie attachante, Sophie ne se prive pas d'exprimer toutes les réserves qu'elle a au sujet de Djalil et de la communauté musulmane en général.

BENOIT (*ALEX LUTZ*)

Journaliste télé à l'ego surdimensionné, Benoît a été en couple pendant trois ans avec Justine, avant que cette dernière comprenne qu'il était surtout amoureux de lui-même. Ambitieux jusqu'à la bêtise, il co-présente l'émission « Un coup de pied dans la fourmière » avec une bimbo décérébrée. C'est ce qu'on appelle une « lumière ».





ARNAUD HENRIËT

Filmographie

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?** - Anne Depetrini
- 2008 **LA GUERRE DES MISS** - Patrice Leconte
- LE SIFFLEUR** - Philippe Lefebvre
- 2007 **PUR WEEK-END** - Olivier Doran
- 2004 **UNE FOLLE ENVIE** - Yannick Saïlet



ALEX LUTZ

Filmographie

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?**
Anne Depetrini
- 2009 **OSS 117 : RIO NE REPOND PLUS**
Michel Hazanavicius
- 2007 **LES FEMMES DE L'OMBRE**
Jean-Paul Salomé

ONE MAN SHOW

- 2008-2010 **TRIPLE LUTZ**



GERALDINE NAKACHE

Filmographie

- 2010 **IL RESTE DU JAMBON ?**
Anne Depetrini
- ET SOUDAIN, TOUT LE MONDE ME MANQUE**
Jennifer Devoldère
- 2009 **TOUT CE QUI BRILLE**
Géraldine Nakache & Hervé Mimran
- COURSIER** - Hervé Renoh
- 2008 **PETIT BOUT DE FICELLE**
Fred Testot
- TELEMENT PROCHES**
Eric Toledano & Olivier Nakache
- RTT** - Frédéric Berthe
- 2007 **C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND ON SOURIT SUR LA PHOTO**
Jennifer Devolder
- TU PEUX GARDER UN SECRET ?**
Alexandre Arcady
- 2005 **COMME T'Y ES BELLE** - Lisa Azuelos



LISTE Artistique

Djalil **RAMZY**
Justine **Anne MARIVIN**
Nicole **Marie-France PISIER**
Mahmoud **FELLAG**
Houria **BIYOUNA**
Charles **Jean-Luc BIDEAU**
Sophie **Géraldine NAKACHE**
Anissa **Leïla BEKHTI**
Mathieu **Arnaud HENRIET**
Benoît **Alex LUTZ**
Pierre **Frank BELLOCQ**
Gilles **Franc BRUNEAU**

Avec la participation amicale
d'Eric JUDOR et des KAÏRA SHOPPING.

LISTE Technique

Scénario original **Anne DEPETRINI.**
Adaptation et Dialogues **Anne DEPETRINI, Benjamin GUEDJ et Ramzy BEDIA.**
Produit par **Jean COTTIN, Ramzy BEDIA et Laurent TAÏEB.**
Producteurs Délégués **LES FILMS DU CAP - 4 MECS A LUNETTES.**
Coproducteurs **TF1 FILMS PRODUCTION - GAUMONT.**
Diffuseurs **CANAL+ - CINECINEMA - TF1.**
Assistant mise en scène **Denis IMBERT.**
Direction de production **Pierre WALLON.**
Image **Christophe OFFENSTEIN.**
Décors **Johann GEORGE.**
Costumes **Pascaline CHAVANNE.**
Montage **Béatrice HERMINIE.**
Son **Pierre EXCOFFIER, Bruno SEZNEC et Joël RANGON.**
Musique **AKHENATON.**

